

Avant-propos

Nicolas Bancel, Vincent Barras, Grégory Quin

Les contributions du présent numéro thématique sont issues de deux journées d'études organisées en collaboration entre l'Institut Universitaire d'Histoire de la Médecine et de la Santé Publique (Faculté de biologie et de médecine de l'Université de Lausanne, et Centre Hospitalier Universitaire Vaudois) et de l'Institut des Sciences du Sport (Faculté des sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne) respectivement aux printemps 2009 et 2010. Ces journées étaient centrées sur les pratiques et les représentations liées aux capacités thérapeutiques des pratiques de gymnastique et d'exercice corporel entre le XIX^e et le XX^e siècle. Du point de vue d'une histoire des sciences renouvelée, si cet objet singulier a quelque chose d'intéressant, c'est dans la mesure où non seulement il éclaire à nouveaux frais les mutations épistémologiques de la médecine et du champ de la santé en fonction des développements récents du grand chantier de l'«histoire du corps» ouvert ces deux ou trois dernières décennies, mais encore permet également d'explorer ses dimensions transnationales. Comme on le lira, les diverses contributions proposées ici, embrassant les recherches en cours dans différents pays européens, sont organisées autour de ces deux polarités.

Leurs convergences sont nombreuses. Le texte introductif de Georges Vigarello, qui revient sur son parcours d'historien défricheur des représentations et pratiques corporelles de la modernité, ayant ouvert un champ d'études en pleine effervescence aujourd'hui, permet d'en saisir le moment historiographique. En s'attachant, à sa suite, à étudier les représentations du corps véhiculées par les discours médicaux, en soulignant l'historicité des modèles scientifiques mobilisés, et enfin en mettant en exergue les mises en pratiques de ces discours, comme autant de faces de l'engagement des médecins dans l'espace des pratiques d'exercice corporel, les recherches dont

Nicolas Bancel et Grégory Quin, Institut des Sciences du Sport, Faculté des sciences sociales et politiques à l'Université de Lausanne (nicolas.bancel@unil.ch; Gregory.Quin@unil.ch). Vincent Barras, Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique, Faculté de biologie et de médecine de l'Université de Lausanne, et Centre Hospitalier Universitaire Vaudois, Lausanne (vincent.barras@chuv.ch).

ce numéro thématique fait état permettent de saisir sous un jour renouvelé la singularité des relations historiques entre médecine, corps, et exercices physiques entendus dans leur sens le plus large. De fait, les médecins ne produisent pas leur discours uniquement de manière empirique face aux pathologies qu'ils sont amenés à traiter; ils sont également partie prenante des mutations de la médecine qui, depuis le milieu du XVIII^e siècle, prend peu à peu la forme d'un champ disciplinaire. Or, si l'on saisit bien, grâce aux développements historiographiques récents, le rôle de l'Industrie, de l'Armée ou de l'École dans l'évolution des usages des exercices du corps, celui de la médecine reste encore assez méconnu et peu étudié par les historien-ne-s, malgré les bouleversements du champ médical intervenus depuis deux siècles et leurs effets sur la construction, et la légitimation du mouvement corporel, voire le sens même de cette notion.¹

L'ambition de ce numéro thématique est enfin de suggérer de nouvelles pistes de recherches: à l'instar des contributions singulières dont il est composé, il plaide pour une histoire des discours et des pratiques de l'éducation et des thérapies corporelles qui tienne compte des effets induits par la structuration d'un espace social médical, pour une histoire de la santé et du corps qui intègre les apports de travaux récents issus des champs connexes comme les *gender* ou *disability studies*, pour une histoire enfin qui, au-delà des études de cas, distingue de manière fine les dynamiques locales et celles qui se produisent à l'échelle supranationale, les différences et les convergences entre les différentes traditions géographiques et (trans-)nationales.

1 On lira à cet effet l'article de Roger Smith paru dans cette même revue: Roger Smith, «'The Sixth Sense': Towards a History of Muscular Sensation», *Gesnerus* 68 (2011) 218–271.